

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 70 (2008)
Heft: 9

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Andreas et Mösi Schluep (au centre derrière) avec Matthias, Julia, Stefanie et Michelle exploitent, avec des employés, un domaine mixte. L'exploitant est responsable des cultures et de l'élevage de porcs, son épouse s'occupe de l'administration. Angela Rohrbach est responsable de l'étable et Käthi Schluep (2^e depuis la droite), mère d'Andreas, fait la cuisine pour tous à midi tandis que l'employé Zbigniew Kozyra (à gauche) est l'homme à tout faire. (Photos: Schluep, mo)

Quand tradition et ouverture vont de pair

D'un côté de la route, une ferme classée au patrimoine, de l'autre une imposante bâisse en briques: les maisons sont aussi différentes que l'exploitation d'Andreas et Mösi Schluep est variée. Des grandes cultures, des laitières, des truies-mères et une grande famille, tous habitent dans le Bucheggberg, dans le canton de Soleure.

Edith Moos-Nüssli

Sur la table, les tasses à café et des petits biscuits dans une assiette. L'eau bout. Il est neuf heures et demie à la ferme d'Andreas et Mösi Schluep à Balm bei Messen, dans le canton de Soleure. «Tous ceux qui se trouvent là à neuf heures et demie prennent le café» explique Käthi Schluep, mère d'Andreas. Cette idée, elle l'a ramenée de Hollande suite à un échange rural. Elle a parlé avec tant d'enthousiasme de ses expériences dans ce pays qu'Andreas y a passé six mois après ses deux ans d'apprentissage agricole, un séjour organisé par l'IFYE (Association Suisse pour l'Echange de la Jeunesse Rurale). On boit le café au rez-de-chaussée d'une imposante bâisse en briques, dans la cuisine des parents Käthi et Peter Schluep. C'est ici – à midi

– qu'ils mangent tous ensemble les plats que Käthi a préparés. Les deux étages au-dessus sont occupés par Mösi et Andreas Schluep et leurs quatre enfants Matthias, Michelle Julia et Stefanie ainsi que, 9 mois par an, par un employé, souvent polonais. Le domaine qui comprend une ferme traditionnelle, un «Spycher», une porcherie et une halle pour pondeuses, est situé au carrefour principal d'un petit village du Limpachtal, au pied du Bucheggberg.

Sa culture préférée: la pomme de terre

De la Hollande, le président de la section Soleure de l'ASETA a aussi retenu la culture de pommes de terre. C'est sa culture préférée. Cette année, il en a planté pas moins de 6 ha et demi pour un total de 31 hectares de terres ouvertes, 12 ha de prairies artificielles et 5 ha

de prairie naturelle, pour la plupart des surfaces de compensation écologiques. C'est la première année qu'Andreas Schluep travaille autant de surfaces. Début 2008, le maître-agriculteur a pu louer un domaine de 19 ha dans le voisinage, inventaire inclus. Cela explique la grande taille de son actuel parc de machine qu'il veut cependant réduire, petit à petit. Pour lui les machines restent des outils de travail. Ce n'est pas un fana de mécanique et il n'est pas non plus fixé sur une marque de tracteur précise. Il roule Landini parce que le garagiste de Balm représente cette marque. Cet autre domaine, également situé au carrefour, a, par le passé, déjà appartenu à la famille Schluep dont l'arbre généalogique à Balm remonte au début XVIII^e siècle. Toutes les terres sont partagées en quelques parcelles dans un périmètre d'un kilomètre.

Un paysan passionné

Il était clair dès le début qu'Andreas reprenne un jour la ferme de ses parents. Il ne l'a jamais regretté. «Etre paysan me plaît toujours» affirme-t-il. Au lieu de contester, il a cherché sa voie. «C'est un paysan passionné», reconnaît son épouse. Andreas Schluep considère ce fermage comme chance de créer, une base pour deux familles et offrir une meilleure qualité de vie, comme des week-ends de congé, par exemple. Matthias, leur fils, veut saisir cette chance. Il a achevé sa formation d'agriculteur et a commencé en août à travailler au domaine. «Pas tous n'ont d'aussi bonnes conditions de départ!» fait-il remarquer à la pause-café.

Une forte femme en coulisses

Comme fille de fromager, Mösi Schluep a été habituée à ne pas prendre congé selon ses désirs. Lorsqu'ils se sont mariés en 1987, l'usage voulait que les femmes, même avec enfants, participent à tous les travaux. Maintenant, elle se limite à donner des coups de main, si son mari est en déplacement comme expert pour les dégâts de grêle, par exemple. A l'étable, elle ne s'y rend que durant les trois mois où l'ouvrier polonais est absent. En contrepartie, elle dirige une famille de six personnes et s'occupe de la correspondance découlant des nombreux mandats d'Andreas. «Il est sur le devant de la scène, et moi j'assure les arrières!» C'est ainsi que Mösi, employée de commerce de formation, résume la répartition des tâches. «Et tant que l'on ne dépasse pas certaines limites, tout est en ordre.»

Andreas Schluep est président de la section soleuroise depuis 1991. C'est par le biais de son mandat de président de la Jeunesse paysanne – partenaire de l'organisation d'un championnat de tracteurs – qu'il est parvenu au comité de la section. Andreas Schluep siège également depuis 12 ans au conseil communal de Balm, il est vérificateur des comptes à la Landi et caissier de la coopérative d'élevage. «Dans notre famille, nous avons toujours fait de la politique», dit-il. Celui qui s'engage aurait aussi le droit de s'exprimer si quelque chose ne lui convient pas.

Laitières et truies-mères

Lors de la visite de Technique Agricole, les trois générations de la famille Schluep sont rassemblées autour de la table: il y a Zbigniew Kozyla, le travailleur polonais

et l'employée d'étable, Angela Rohrbach. Angela et son mari Ruedi sont arrivés à la ferme en 1965 et petit à petit elle s'est mis à la traite. Aujourd'hui, cette autrichienne de 76 ans trait encore 32 Red Holstein en salle (de traite). A la ferme, les Rohrbach sont chez eux et cela aussi longtemps qu'ils le voudront.

Angela Rohrbach trouve «super» que les vaches viennent maintenant vers elle. C'est d'ailleurs la seule qui s'est emballée dès le début à l'idée d'Andreas, de construire une stabulation libre. Et comme la ferme est classée au patrimoine, la construction contigüe d'une nouvelle étable n'a pas été autorisée. En conséquence, l'aire d'alimentation de la salle de traite en tandem ont été placées sous l'ancien toit de la ferme, une halle de repos pour 20 têtes trouve place dans le prolongement de la ferme. La construction réalisée en 1994 a entraîné l'achat de la ferme, après quatre ans de location. A l'étable, l'exploitant ne donne que des coups de mains, pour l'affouragement par exemple. Ce travail est d'ailleurs grandement simplifié grâce à la coopérative d'ensilage de Messen qu'il a cofondé. Une fois par semaine, l'ensilage est repris, les balles carrées palettisées et chacun des 8 agriculteurs-

participants transporte son bien jusque chez lui. Les 33 truies-mères sont du ressort d'Andreas Schluep. Elles mettent bas en trois groupes, si possible ensemble, afin qu'il puisse vendre au moins 100 porcelets à la fois.

Multifonctionnel et international

Nombreux sont ceux pour qui la ferme de Balm est un foyer. Angela Rohrbach apprécie beaucoup lorsque de nouveaux hôtes d'autres pays viennent sur l'exploitation. Jusqu'à récemment, Mösi et Andreas ont aussi joué le rôle de famille d'accueil pour l'IFYE. Tous les deux ans, ils ont accueilli un hôte pour trois semaines, comme Andreas l'avait vécu en Hollande «Les contacts avec des gens d'autres cultures font du bien, dit-il. «Cela détruit les préjugés et ouvre de nouveaux horizons.» Les alentours de la ferme sont soignés; ils portent la griffe de Mösi Schluep. «J'aime bien que ce soit joli!» avoue-t-elle. Elle fait aussi en sorte de ne pas se laisser envahir par le travail. Durant ses loisirs, elle chante alors qu'Andreas préfère jouer au jass. Ensemble, ils vont voir des comédies musicales, font du ski et partiront pour l'Australie, dès que possible. ■



Pommes de terre, lait et porcelets

mo. 48 hectares de terres. C'est la surface exploitée par Andreas et Mösi Schluep et leur famille, une employée d'étable et un travailleur saisonnier. L'orge, le blé, les pommes de terre, le maïs et les betteraves sucrières couvrent 31 ha. Dans les étables, 32 Red Holstein – qui produisent 250 000 litres de lait par année – et 33 truies-mères. Pour le travail des sols, les outils usuels: charrette tri-soc, herse rotative de 3 m, fraise à lame de 2,6 m, chisel de 2,5 m, rotor à lame de 3 m, semoir Nodet (avec soc traîné de 3 m à monter sur une herse et un rotor) et autres machines tels le pulvériseur et l'épandeur d'engrais Rauch. Pour les pommes de terre, une planteuse semi-automatique, une buteuse à 4 rangs et une récolteuse complète Samro. Les autres travaux de récolte sont remis à façon et c'est avec la presse de l'exploitation que se fait le pressage des balles. Sont à l'œuvre pour les récoltes de fourrage, une faucheuse de 3 m, une toupie de 4,5 m, un andaineur de 3 m et une autochargeuse. La récolte pour le silo se fait avec la coopérative d'ensilage de Messen. Actuellement, l'exploitation compte 5 tracteurs dont 3 Landini (10000, Vision 85 ch, 8630), 2 Fendt (309, 201) auxquels s'ajoutent une grue avec pince à fumier, fourche et pince pour silo ainsi qu'un chariot élévateur et, pour le transport, 2 remorques Marolf et 2 bennes à deux essieux. La charrette, le chisel, le pulvériseur, la faucheuse et la citerne à pression (Hadorn 5000 litres) sont utilisés en collectif.